



BtheChange

DISCUSSING SOLUTIONS ON CLIMATE CHANGE

French Subtitles

BtheChange Consortium

<http://bthechangeproject.eu/>



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

- Alex : Salut Barbara ! As-tu suivi toutes les discussions sur le changement climatique ? Il est tellement important de protéger l'environnement !
- Barbara : Comment ça va, Alex ? J'ai été très occupée ces derniers temps. Je n'ai pas le temps de lire sur les questions climatiques ou de m'y intéresser... Je préfère profiter de la vie. Cependant, il est difficile de les ignorer.
- A : Tu n'as pas entendu parler des nouvelles sources d'énergie renouvelable qui sont à l'essai ? L'énergie nucléaire est considérée comme une option potentielle. Elle pourrait vraiment contribuer à la protection des ressources naturelles.
- B : Pas vraiment, je n'yai pas vraiment prêté attention.
- A : L'accent est mis sur les sources d'énergie renouvelable afin de réduire notre empreinte carbone. L'énergie solaire et l'énergie éolienne, par exemple, sont des sources d'énergie plus propre et plus durable. Ces développements peuvent sauver le monde d'une plus grande pollution.
- B : La transition vers les énergies renouvelables peut être coûteuse et avoir des répercussions économiques. Tu comprends qu'il est très important de disposer d'un patrimoine financier. Certains affirment que ce n'est pas faisable pour tous les pays, en particulier les pays en développement qui ont le droit de travailler dur et de ne pas abandonner leurs ambitions de croissance économique.
- A : En effet, les coûts initiaux sont élevés, mais à long terme, l'investissement dans les énergies renouvelables peut créer des emplois et stimuler la croissance économique en apportant plus d'égalité et de justice sociale dans le monde. Les phénomènes naturels sur la planète peuvent devenir moins extrêmes et les humains pourraient enfin être en paix avec la planète Terre.
- B : Je ne suis pas contre, mais l'irrégularité des sources d'énergie renouvelable suscite des inquiétudes. Que se passe-t-il lorsque le soleil ne brille pas ou que le vent ne souffle pas ? Nous avons besoin d'une énergie fiable, et actuellement, cela signifie souvent dépendre des combustibles fossiles. Renoncer aux combustibles fossiles reviendrait à renoncer à de nombreux plaisirs de la vie. Je ne suis pas prête à m'engager dans cette voie.
- A : Je comprends. Les progrès récents dans le domaine du stockage de l'énergie permettent de résoudre ce problème d'irrégularité, les batteries et autres solutions de stockage devenant plus efficaces et offrant une solution de secours fiable pendant les périodes où la production d'énergie renouvelable est faible. Ce type de progrès pourrait apporter au monde l'égalité énergétique dont il a tant besoin et réduire les guerres et les conflits liés à l'énergie.
- B : D'accord, mais qu'en est-il des pays en développement qui dépendent encore fortement des combustibles fossiles pour leur développement économique ? Ils ont besoin d'accéder à une énergie abordable pour atteindre l'objectif important d'acquérir plus d'autorité et d'influence.
- A : Je comprends ce besoin, mais nous ne pouvons pas ignorer que l'utilisation continue des combustibles fossiles exacerbera le changement climatique. Nous pouvons nous concentrer sur le soutien et les incitations à ces nations pour qu'elles passent directement à des technologies plus propres, en évitant la phase polluante de l'industrialisation. De cette manière, nous

pouvons nous assurer que chaque nation et chaque personne sont traitées de manière équitable.

- B : Oui, c'est logique. C'est une question complexe. Cependant, le développement économique et le contrôle de ses propres affaires sont importants.

- A : Il ne s'agit pas d'une solution unique, mais d'une combinaison d'efforts, qu'il s'agisse d'actions individuelles ou de collaboration internationale. Trouver des solutions durables pour lutter contre le changement climatique nécessite des efforts combinés. Nous devons tous travailler ensemble pour corriger l'injustice et trouver l'unité avec la nature.

- B : Je vois. Le défi est que les politiques nationales et les grandes transformations énergétiques prennent souvent des décennies pour modifier des infrastructures et des institutions figées. En attendant, nous n'avons qu'une vie et nous devons en profiter !

- A : Mhmm, mais les changements de comportement ont le potentiel d'être plus rapides et plus répandus. Il est important d'être utile aux autres et à la planète au cours de notre vie.

- B : Je comprends, mais il est difficile de se tenir au courant de toutes les nouvelles informations, de s'engager sur les questions climatiques et de les défendre tout en poursuivant ses ambitions personnelles.

- A : Bien sûr, c'est difficile, mais c'est important de réduire les émissions de gaz à effet de serre.

- B : Ne pourrais-je pas simplement lire un livre sur le changement climatique et en finir ?

- A : Il est préférable d'intégrer des informations sur le changement climatique dans ta routine quotidienne. Par exemple, écouter un podcast en allant au travail ou en cuisinant. Tu peux même faire de petites choses pour protéger l'environnement.

- B : Penses-tu vraiment que cela fasse une différence ? N'y a-t-il pas d'autres gestes quotidiens que je pourrais faire et qui ne me prendraient pas de temps ?

- A : Bien sûr ! Tu pourrais utiliser une tasse à café réutilisable au lieu d'une tasse jetable. Ou un sac de courses réutilisable caché dans ton sac de courses habituel. Tu pourrais débrancher tes appareils électroniques lorsque tu ne les utilises pas. Tu peux même « aimer » le contenu de l'action climatique sur les réseaux sociaux. Cela te permettra de rester informée et de faire passer le message en influençant l'algorithme.

- B : J'ai entendu parler de personnes qui achètent des vêtements d'occasion pour réduire la demande de vêtements neufs, mais cela me semble très excessif. Il est important d'être bien dans sa peau !

- A : C'est une excellente idée ! Nous pouvons prendre des mesures personnelles à fort impact pour réduire considérablement nos émissions annuelles.

- B : J'en ai entendu parler. Un fait intéressant est que le fait d'avoir un enfant de moins peut réduire considérablement les émissions de carbone - environ 58,6 tonnes par an pour les pays développés. Les chiffres sont très convaincants, mais cela me semble être un énorme sacrifice d'autorité et de contrôle de ma propre vie.

- A : C'est une décision audacieuse. Une autre mesure importante consiste à éviter les voyages en avion. Saviez-vous qu'un vol transatlantique aller-retour produit environ 1,6 tonnes d'émissions d'équivalent CO₂ ?

- B : Je comprends, Alex, mais tout le monde ne peut pas éviter de prendre l'avion. Je vis sur une île et les vacances à l'étranger font partie des plaisirs de la vie ! Parfois, c'est nécessaire. Et pour ceux qui, comme moi, n'ont pas de moyens de transport alternatifs, cela devient un compromis difficile.

- A : C'est vrai. Mais voici une autre option : adopter un régime alimentaire à base de plantes. Il a été démontré que cela permettrait d'économiser environ 0,8 tonnes d'émissions de CO₂ par an.

- B : Oui, mais ce n'est pas possible pour tout le monde. Certaines personnes ont des restrictions alimentaires et d'autres n'ont pas accès à des solutions végétales abordables. De plus, il s'agit d'un changement de mode de vie important. Le plaisir de manger est l'une des principales satisfactions de la vie.

- A : Mhmm ; ce n'est pas une solution universelle. Cependant, ces actions à fort impact se sont avérées plus efficaces que d'autres stratégies couramment recommandées. Par exemple, le recyclage intégral n'est qu'un quart aussi efficace que l'adoption d'un régime alimentaire à base de plantes, et le changement des ampoules électriques est huit fois moins efficace.

- B : Tu ne penses pas que la responsabilité des changements incombe principalement aux gouvernements ?

- A : Ils ont en effet une responsabilité majeure dans la lutte contre le changement climatique. Il faut pour cela actualiser les législations nationales et internationales et multiplier les possibilités et les investissements dans la recherche et le développement pour faire face à la crise.

- B : Tu vois ! C'est bien ce que je dis ! C'est une action réglementaire qui est nécessaire, pas un sacrifice personnel !

- A : Si tu penses ça, utilises ton pouvoir pour influencer les politiciens qui te représentent. Tu peux participer à des marches pour le climat, signer des pétitions en ligne, adhérer au pacte européen pour le climat et faire des choix éclairés dans les urnes !

- B : Bien qu'il soit important pour moi d'avoir de l'influence, c'est généralement au service d'objectifs personnels. Essayer de convaincre des gens qui ne me connaissent pas sur ce sujet me semble une perte d'énergie.

- A : Ton influence sur la société peut être grande et pour une bonne cause. Tu peux persuader tes parents de changer leurs habitudes ou une entreprise avec laquelle tu travailles de t'écouter ; même l'installation de panneaux solaires dans ta maison peut encourager tes voisins à en faire autant.

- B : Ce sont de bonnes idées. Mais en entendant tous ces changements nécessaires, je me dis que je ne veux peut-être pas changer mon mode de vie personnel parce que cela n'aurait pas un grand impact sur les grandes entreprises qui sont responsables de la plupart des émissions.

- A : Dans notre monde, la plupart des choses que tu achètes - qu'il s'agisse de nourriture, de vêtements, d'énergie pour ta maison ou de ton contrat de téléphonie mobile - sont liées à des chaînes d'approvisionnement mondiales et à de grandes entreprises. Ce que tu choisis d'acheter ou non influence les choix de ces grandes entreprises.

- B : Je ne pense pas que l'action climatique menée par les entreprises et les citoyens de l'UE

aura à elle seule un impact significatif à l'échelle mondiale, car les autres pays responsables de la plupart des émissions suivent des réglementations différentes et n'ont pas pris d'engagements en matière d'environnement. Pourquoi ferions-nous ce sacrifice ? Je veux que l'Europe reste une puissance internationale influente et puissante et qu'elle ne renonce pas à son autorité en se retirant de l'utilisation des combustibles fossiles.

- A : L'Europe a encore beaucoup d'activités polluantes, même si sa part dans les émissions mondiales a diminué au fil du temps. Nous avons encore un LONG chemin à parcourir pour atteindre la neutralité climatique d'ici 2050. En outre, nous pouvons être un moteur de justice sociale et non d'inégalité sociale.

- B : J'ai lu que l'UE génère plus de 2,6 millions de tonnes d'émissions de carbone par an. Ce n'est pas beaucoup comparé à la Chine, qui en émet 10,4 millions, et aux États-Unis, qui en émettent 5,1 millions.

- A : C'est vrai, mais l'UE émet tout de même 7 % des émissions mondiales, ce qui est considérable. De plus, l'Europe est à l'avant-garde de l'action mondiale en faveur du climat. Elle participe à la diplomatie climatique lors des conférences des Nations unies sur le changement climatique et s'est fixé des objectifs ambitieux pour l'avenir.

- B : Le défi consiste à mettre en œuvre et à renforcer ces mesures... Je m'inquiète de la réduction de la richesse de l'UE.

- A : C'est un défi en effet, mais l'Europe est prête à mener ce processus. Et n'oublies pas les actions individuelles que tu peux entreprendre.

- B : Je ne sais pas ; tout cela me semble un peu trop.

- A : Agir pour le climat, c'est l'occasion d'aborder des aspects liés à la santé personnelle, à la maison et à l'avenir, ainsi qu'au bien-être d'individus et de lieux importants. Nous pouvons protéger les personnes qui sont actuellement les plus touchées par le changement climatique !

- B : Je ne pense pas que cela m'affectera pour le moment ; les pays développés sont équipés pour faire face aux conséquences. Ce n'est pas ma priorité.

- A : Le problème est que certaines régions qui n'ont pas contribué au développement du problème seront affectées négativement. Il s'agit également d'un problème générationnel, qui affectera les êtres humains à l'avenir. Il est important de corriger cette injustice.

- B : Je pense que tu m'as donné beaucoup à réfléchir. Nous avons besoin d'une approche à multiples facettes pour relever ces défis.

- A : Je pense que tu as soulevé des points importants que beaucoup de gens peuvent avoir mais ne savent pas comment les exprimer. Peut-être que dans quelques années, si tu es prête à le faire, tu pourras devenir une ambassadrice du Pacte climatique et donner une voix à ces préoccupations !

- B : Hmmm... peut-être ! Quoi qu'il en soit, je suis contente d'avoir pu en discuter avec toi. Maintenant, je pars faire du vélo avec des amis. Rejoins-nous si tu veux !

- A : Tu vois ? Tu as déjà commencé ! Merci, mais je dois filer ! A bientôt !